

Roger Girod

L'illettrisme dans les pays industrialisés

Un ouvrage qui fait la synthèse des connaissances et des discussions actuelles sur l'illettrisme, phénomène touchant de larges segments de la population dans les pays industrialisés vient de sortir dans la collection «Que sais-je» des Presses universitaires de France. L'auteur soutient que le phénomène s'explique, du moins partiellement, par différents facteurs.

1. La baisse de la valeur symbolique des connaissances de base: si, à l'époque de la mise en place de l'instruction publique, les connaissances de base (lire, écrire, calculer) étaient considérées comme la marque d'un progrès en dignité et en indépendance d'esprit, elles ne retiennent aujourd'hui plus beaucoup l'attention. Cette dernière se focalise sur le bac et les études universitaires; les connaissances de base sont censées aller de soi et être maîtrisées par tout le monde, dès l'enfance.
2. Le degré limité de l'utilité pratique du savoir lire et écrire pour une large partie de la population: beaucoup d'activités, professionnelles ou, à plus forte raison, de loisirs ne présupposent pas de compétences en la matière.
3. Le fait que beaucoup d'adultes arrivent facilement à cacher leur illettrisme.
4. La facilité avec laquelle il semble possible aujourd'hui de contourner les obstacles découlant de l'illettrisme.
5. Un manque de motivation, conséquence de la baisse du prestige social dont bénéficiaient autrefois ces compétences.

Dans ses conclusions, l'auteur souligne que la lutte contre l'illettrisme n'est porteuse de succès que si elle parvient à motiver les personnes, si possible dès l'âge scolaire, pour la lecture: selon lui, dans un pays industrialisé (dans le Tiers Monde, les choses sont évidemment différentes), un enfant ou un adulte qui a le ferme désir de savoir ce qui se cache derrière les messages et les textes écrits ne sera pas un illettré.

Quelle: Information Bildungsforschung, Aarau

Girod, Roger. L'illettrisme. Paris: Presses universitaires de France, 1997, 127 p. (Que sais-je)

Roger Girod est professeur honoraire de sociologie à l'Université de Genève 9 Route de Drize, CH-1227 Carou-ge/GE